

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

La France a commémoré dignement la mort de Jeanne d'Arc

« C'est contre l'Angleterre que la France, AU COURS DE SON HISTOIRE, a dû soutenir le plus de guerres »

TEL EST LE THÈME DÉVELOPPÉ PAR LES JOURNAUX DE PARIS A L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA SAINTE DONT LA MÉMOIRE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE AVEC SOLENNITÉ, PARTICULIÈREMENT DANS LES VILLES QUI ONT ÉTÉ LES PRINCIPAUX TÉMOINS DES EXPLOITS DE L'HÉROÏNE NATIONALE FRANÇAISE

Paris, 11. — La France tout entière a célébré aujourd'hui la fête de Jeanne d'Arc comme une fête nationale. Les villes qui ont été les principaux témoins des exploits de l'héroïne nationale française, et notamment Orléans, Reims, Rouen

et Paris, ont célébré sa mémoire avec une solennité particulière. Ce matin, à Paris, après que des délégués des groupements de jeunesse eurent fleuré la statue de Jeanne d'Arc, l'ambassadeur de Brinon a déposé une couronne au nom du Gouvernement et le Préfet Magny, au nom de la ville de Paris.

Dans toutes les églises du pays, des messes solennelles ont été chantées en l'honneur de la sainte nationale. A Notre-Dame, le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a assisté au Te Deum.

Les journaux français soulignent dans leurs articles commémoratifs que c'est l'Angleterre qui a conduit Jeanne d'Arc au bûcher de Rouen, parce qu'elle avait combattu les Anglais. C'est contre l'Angleterre que la France, au cours de son histoire, a dû soutenir le plus de guerres. « Chaque Français, écrit l'« Ami du Peuple », doit se souvenir que Jeanne d'Arc, la Sainte Française, et que Napoléon, le héros national

français, ont eu un ennemi commun ». « Paris-Soir » écrit : « La France unanime commémore en ce jour la Pucelle qui, à l'heure où l'on désespérait, sut réaliser le miracle qui s'accomplit aujourd'hui une seconde fois, à savoir de refouler les Anglais dans leur lit ». **LE BAPTÊME DU « PONT DES TOURELLES » SUR LA LOIRE** Paris, 11. — Dans le cadre de la fête de Jeanne d'Arc, que la France célèbre aujourd'hui, on a baptisé du nom de « Pont des Tourelles » le pont rétabli sur la Loire, à Orléans. Ce pont portait jadis cette même dénomination en souvenir de la bataille que l'héroïne nationale française livra aux Anglais sur les remparts de la ville. (Lire la suite en deuxième page)

Le séjour à Tirana du Roi Victor Emmanuel III



Le Roi VICTOR-EMMANUEL III (Ph. Archives)

Tirana, 11. — Le roi-empereur Victor Emmanuel III a reçu samedi après-midi, au palais royal, le général d'armée Cavallero, commandant en chef de l'armée italienne en Albanie, le chef de la flotte, le commandant des forces aériennes ainsi que le chef de la milice fasciste albanaise. Peu après, le roi-empereur a présidé un conseil des ministres auquel assistaient : le comte Ciano, M. Jacomini, gouverneur d'Albanie ; M. Veriacci, président du Conseil ; le secrétaire général du parti fasciste albanaise et les autres ministres albanaise. (Lire la suite en deuxième page)

LE CONFLIT ENTRE LONDRES ET BAGDAD

Situation critique des troupes anglaises dans la région de Sih-El-Debah

D'IMPORTANTES FORMATIONS AÉRIENNES ONT ASSURÉ LA PROTECTION DE BAGDAD

Beyrouth, 11. — D'après le douzième communiqué irakien, il se confirme que la situation de l'ennemi devient critique dans la région de Sih-El-Debah. Tous les objectifs ennemis ont été pris sous le feu de l'artillerie irakienne. Un seul immeuble ou un seul hangar a échappé à la destruction.

La situation est inchangée sur le front du Sud. L'aviation irakienne a fait plusieurs vols de reconnaissance au cours de la journée du 9 mai, dans différentes régions du pays. D'importantes formations aériennes ont assuré la protection de Bagdad. Le 9 mai, trois avions britanniques ont survolé le camp de Raschid et y ont jeté 4 bombes, qui n'ont pas atteint leur but. Les appareils ennemis ont, à plusieurs reprises, effectué des vols de reconnaissance sur Bagdad et sur des concentrations de troupes irakiennes.

Le commandement de la police militaire annonce que le général Wilson, les Anglais ayant annoncé prématurément l'occupation, a été assiégé pendant 20 heures par l'ennemi. Après avoir reçu des renforts, les troupes irakiennes firent une sortie et réussirent à chasser les assiégés. Ils ont entamé aussitôt la poursuite de l'ennemi en retraite.

LES TROUPES IMPÉRIALES SE RETIRENT vers TALLAGA

Ankara, 11. — On communique du Caire que les troupes impériales stationnées dans la région de Basorah se sont retirées en direction de Tallaga.

LE GÉNÉRAL WILSON NOMMÉ COMMANDANT EN CHEF

Amsterdam, 11. — La B. B. C. communique que le général Wilson a été nommé commandant en chef des forces de l'Empire en Palestine et en Transjordanie. (Lire la suite en deuxième page)

LE PARTI POPULAIRE FRANÇAIS A TENU SON PREMIER CONGRÈS

« Seules des relations intimes et durables entre la France et l'Allemagne feront naître la paix en Europe »

a déclaré M. Jacques Doriot

Paris, 12. — Le parti populaire français, mouvement de M. Jacques Doriot, a tenu son premier congrès depuis l'armistice. Le leader du mouvement a parlé à Paris devant 600 délégués du département de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne. Il a souligné qu'il n'avait pas fallu l'occupation du pays par les troupes allemandes pour faire connaître aux dirigeants de son mouvement la force réelle et les ressources renouvelées de l'Allemagne. M. Doriot a conclu par cette affirmation très judicieuse : « Tant que des relations intimes et durables ne s'établiront pas entre la France et l'Allemagne, l'Europe ne connaîtra pas la paix ».

LA GUERRE EN EXTRÊME-ORIENT

La route de Birmanie n'est plus utilisable pour le transport de matériel de guerre



LA ROUTE DE BIRMANIE. (Ph. Graphopresse)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE

COMME IL EN FUT EN MAI 1940

Le « Train de secours Bayern » vient à nouveau en aide aux populations de notre région

PROTÉGER LA JEUNESSE DE LA NATION ALLEMANDE ET VENIR EN AIDE AUX MÈRES DE FAMILLE, TEL EST LE BUT DE L'ŒUVRE ENTREPRISE PAR LA N. S. V.

Ces jours-ci « le train de secours Bayern » séjourne dans notre région. Il est mis au service par l'assistance national-socialiste, « N. S. V. » pour venir en aide et ravitailler les malheureux. L'assistance national-socialiste est une organisation pourvue de tous les moyens qui lui permettent de résoudre les problèmes les plus complexes dans le domaine social. On se souvient encore volontiers des secours apportés par la « N. S. V. » dans le nord de la France, après les dures journées du mois de mai. A ce moment-là la population restée sur place était complètement démunie de vivres et il régnait parmi elle une grande misère. Grâce à l'intervention rapide de la « N. S. V. » distribuant gratuitement des vivres, des milliers de personnes ont été sauvées de la famine. C'est avec un sentiment de profonde reconnaissance que nous, Français, saluons le « train de secours Bayern » envoyé dans notre région par la « N. S. V. ». Une fois de plus, cette organisation offre à des milliers de nos concitoyens la possibilité d'un ravitaillement substantiel et peu coûteux. (Lire la suite en deuxième page)

(Lire la suite en deuxième page)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

UN TERRIBLE RAID DE REPRESAILLES a durement éprouvé la capitale anglaise

Depuis la tombée du jour jusqu'à l'aube les escadrilles allemandes ont déversé sur Londres des centaines de tonnes de bombes explosives et plus de 100.000 bombes incendiaires

Berlin, 11. — Le raid de représailles exécuté par l'aviation allemande contre Londres, dans la nuit du 10 au 11 mai, a été un des plus terribles que la capitale anglaise ait subi depuis le début de la guerre. Cette constatation a été faite par les formations qui prirent part à l'attaque.

Depuis la tombée du jour jusqu'à l'aube, les escadrilles allemandes ont survolé sans répit les installations d'ordre militaire et les entreprises de l'approvisionnement de Londres ; ces dernières ont été arrosées de centaines de tonnes de bombes explosives et de plus de 100.000 bombes incendiaires. Les incendies provoqués dans le centre de Londres, surtout le long des deux rives de

la Tamise ont pris dès les premières heures de l'attaque, une ampleur telle que les formidables colonnes de fumée qui se dégageaient au-dessus des objectifs obscurcissaient à certains moments la vue. La violence de la destruction a été nettement illustrée par le témoignage de l'équipage d'un des avions allemands qui se trouvait parmi les dernières vagues. Après avoir jeté ses bombes, il fut attaqué tout à coup par un avion de chasse britannique. Le pilote allemand lança immédiatement son appareil à travers un épais rideau de fumée et put ainsi dépasser son adversaire. L'attaque de la nuit dernière a détruit pour une grande partie les travaux de réfection qui ces derniers

mois, avaient été apportés provisoirement aux docks, entreposés et installations de déchargement et de transport de Londres. (Lire la suite en deuxième page)

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 11. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Au cours des nuits dernières, l'aviation anglaise a de nouveau bombardé, suivant un plan bien établi, des quartiers habités dans des villes allemandes, et entre autres à Berlin.

A titre de représailles, d'importantes forces aériennes allemandes ont effectué, au cours de la nuit dernière, une attaque massive sur Londres. En vagues successives, et par bonne visibilité, la capitale anglaise a été assaillie, durant toute la nuit, par des bombes explosives de tout calibre et par des dizaines de mille bombes incendiaires.

Les grands incendies qui ont éclaté dans la boucle de la Tamise, et particulièrement dans les Commercial et les Millwall Docks, de même qu'entre Waterloo Bridge et les Victoria Docks, témoignèrent de l'action efficace des bombes.

Une véritable mer de flammes, s'étendant au Nord-Ouest de la boucle de la Tamise, était encore visible d'une distance de 100 kilomètres.

D'autres formations d'avions de combat ont détruit à coups de bombes d'importantes parties d'une usine de métaux légers et de moteurs, ainsi qu'une autre usine d'armements dans le Sud de l'Angleterre, et ont attaqué avec succès des installations maritimes à l'embouchure de la Tamise, à Plymouth, et sur la côte Sud-Est. Deux appareils ennemis ont été abattus au-dessus du territoire anglais.

Au cours d'opérations dans le Nord de l'Atlantique, des sous-marins ont détruit 29.800 tonnes de navires de commerce ennemis. De plus, un chasseur de sous-marins anglais a été gravement endommagé par des torpilles.

Des avions de combat ont coulé dans les eaux anglaises, un cargo de 5.000 tonnes, faisant partie d'un convoi, et ont gravement endommagé sept autres navires de fort tonnage.

En Afrique du Nord, les troupes du corps africain allemand se sont emparées devant Tobrouk de trois canons antiaériens de fort calibre, ainsi que d'autre matériel de guerre. Pour le reste, l'activité dans cette région s'est confinée à des duels d'artillerie. Au cours de combats couronnés de succès, près de Solloum, trois chars anglais ont été détruits. Nos troupes s'y sont également emparées de plusieurs canons et véhicules automobiles, et ont capturé plusieurs prisonniers.

Au cours d'une attaque contre l'île de Malte, des chasseurs allemands ont abattu hier un hydravion quadrimoteur anglais, du type Sunderland.

Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a attaqué, au moyen de nombreuses formations, principalement la ville de Hambourg. Des bombes explosives et incendiaires, qui n'ont guère atteint que des quartiers habités, ont causé de nombreux incendies et des dégâts.

Les dommages causés aux installations d'ordre économique et militaires sont peu importants.

Un compte des morts et des blessés parmi la population civile. Quelques avions se sont approchés de la périphérie de Berlin. Nos chasseurs de nuit ont abattu huit des avions anglais assaillants.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN).

LILLE vu par un journaliste allemand

DE LA DÉESSE, A L'HOTEL DES CANONNIERS

Un journaliste allemand qui a visité la Ville de Lille, résume comme suit ses impressions, dans l'article suivant, que reproduit la « Brüsseler Zeitung » :

Lille en France

« Muni du passeport nécessaire, et partant de Bruxelles en auto, on atteint la ville de Lille, par les magnifiques routes du Pays, en un peu plus de deux heures. Les Flamands la nomment *Rijsel*. Rien ne trahit extérieurement en ville, quelle n'appartient sans interruption à la France que depuis la Paix d'Utrecht, en 1713. Il n'y a pour ainsi dire plus aucun souvenir des années, durant lesquelles Lille appartenait à la Province de Bourgogne, de l'Empire allemand (de 1512 à 1555). (Lire la suite en quatrième page)



La statue de la « Deesse ». (Ph. Archives)

Le Dimanche Sportif

EN FOOTBALL

Les ex-pros fivois et lensois ont fait match nul : 2 à 2

EN BOXE

Wartelle a battu Danjou au gala de l'U.S. Abbaye

EN CYCLISME



(Ph. Archives)

Paul Maye a gagné au sprint « Paris-Tours »

Debacker a triomphé dans Bruxelles-Liège

EN NATATION

Deux records mondiaux féminins ont été pulvérisés

Les détails de ces manifestations et des autres réunions au « VIE SPORTIVE » en 5^e page.

La frontière soviéto-finlandaise est fixée

Moscou, 11. — La radio a diffusé un communiqué officiel, déclarant que la commission centrale mixte russo-finlandaise avait terminé ses travaux relatifs à la démarcation de la frontière soviéto-finlandaise, prévue par le traité de paix signé entre les deux pays. Les deux gouvernements ont ratifié le protocole ainsi que la carte frontalière confirmative qui y est annexée.

Un cargo français lancé à Marseille

Marseille, 12. — Les journaux français signalent que, pour la première fois depuis l'armistice, on a lancé à Marseille, un cargo de 4.500 tonnes.



Une distribution de soupe et de vin par les soldats bavarois. (Ph. Archives)